



## r Guislain : pressive

ur Guislain, pour visiter l'exposition  
la mélancolie et de la dépression.



Créer ou contempler des œuvres évoquant la dépression ou la mélancolie pour aider à s'en guérir ?

## A côté de l'alcool, la dépression est un autre fléau touchant le monde des sans-abris et autres grands précaires.

Ce fut en tout cas l'hypothèse d'un certain docteur Robert Burton qui au 17e siècle consacra une encyclopédie humoristique complète sur ce thème, défiant celle, beaucoup plus (trop ?) sérieuse, celle de Diderot et d'Alembert...

Annabelle Dupret

### Informations complémentaires

**Musée du Docteur Guislain**  
Jozef Guislainstraat 43 - 9000 Gent.

**SMES (Santé Mentale et Exclusion Sociale)**  
Rue Haute 322 - 1000 Bruxelles  
Cellule d'appui : 02 502 69 49 - cellulesmes@smes.be

Lire le débat # 10 de DoucheFLUX sur la folie sur :  
[www.doucheflux.be/fr/film-debat/](http://www.doucheflux.be/fr/film-debat/)

 voix des précaires

## Sans nouvelles pendant 4 ans

**Je m'appelle Eddy, j'ai 46 ans. Je suis SDF  
et papa d'un fils de 20 ans, dont j'ai été sans  
nouvelles pendant 4 ans.**

Cette histoire débute en janvier 2015, quand le président de DoucheFLUX me propose de suivre une semaine de formation gratuite en informatique. Comme je n'ai pas du tout de connaissances dans cette matière, j'accepte.

C'est une semaine enrichissante, intéressante mais aussi pleine de surprises et de joies. Pendant cette semaine, je décide de créer un compte Facebook et, comme tout débutant, je découvre en m'amusant cet outil « social » ; je lance une recherche sur le nom de mon fils, Anthony, et je constate qu'il a également un compte Facebook. Plus

une minute à perdre, je lui envoie une invitation !

Après de longues minutes d'attente abominable, je reçois enfin la réponse espérée et, depuis ce jour-là, j'ai repris goût à la vie ! Cette flamme qui était éteinte s'est tout à coup rallumée dans mon cœur, cet espoir qui disparaissait petit à petit renaît, cette force mentale qui diminuait est devenue plus forte et cette énergie du corps me booste à aller de l'avant et à me sortir de cette vie de rue.

Je te remercie, président, et toi aussi, Facebook !

**Un papa heureux !**

### J'étais mieux à la rue...

(en souvenir de Patrice)

*Auprès de mon banc, je vivais heureux  
J'aurais jamais dû le quitter, mon banc,  
Auprès de mon banc, je vivais heureux  
J'aurais jamais dû le quitter des yeux.*

Comment peut-on regretter la rue, la froidure, la dureté du regard du brave bourgeois qui traverse la gare pour se rendre dare-dare au boulot ou retrouver bobonne dans sa douillette maison ? Qu'ai-je pu trouver de positif dans cette vie dissolue et incertaine à la rue ? D'autant que c'est à la rue que je me suis ramassé mon plus magistral pétage de gueule (qui m'a édenté à vie) ? D'autant que je pensais me trouver dans Manhattan Transfer de John Dos Passos, roman où, dans la plus grande gare de New York, tout le monde se croise sans se voir et sans nouer de relation ? Tous ces badauds, ces voyageurs, les clochards qui se croisent, qui se dévisagent sans se voir ni communiquer. Leurs vies sont semblables à des portes qui claquent mais qui parfois s'entrouvrent. « Je connais des gens de toutes sortes / Ils n'égalent pas leurs destins » (Apollinaire). Et pourtant, je regrette parfois cette vie d'errance et de solitude, mais la solitude dans mon chez moi m'est encore plus pénible... La précarité est-elle une forme de liberté ? Des collègues de l'asbl DoucheFLUX m'ont sorti de la rue en me trouvant un logis – merci à Laurent et surtout à Vanessa – mais aujourd'hui, près de deux plus tard, je me sens abominablement seul et je n'ai que quatre murs et un miroir pour faire la conversation... Plus de vie sociale, ni sentimentale. Sublime et perfide paradoxe !

*Auprès de mon banc, je vivais heureux  
J'aurais jamais dû...*

Pierre de Ruette

